

## Pourquoi ce douloureux chagrin

### *Pourquoi ce douloureux chagrin?*

Parce que des hommes autour de nous  
 Heureux qu'ils sont de n'être rien  
 Fuients leurs devoirs et font les fous  
 En oubliant que c'est ainsi  
 Que l'on entraîne une Nation  
 Dans la misère et dans l'oubli  
 La contraignant à l'abandon.

### *Pourquoi ce douloureux chagrin ?*

Parce que le cœur et la raison  
 Sont bafoués par les besoins  
 D'un univers de viles passions ;  
 L'argent remplace la beauté  
 Le vice remplace l'instruction  
 Et tout finit par écœurer  
 Les hommes dignes de ce nom.

### *Pourquoi ce douloureux chagrin ?*

À cause de ce maudit argent  
 Qui pulvérise tous les liens  
 Pour diviser sauvagement ;  
 Pas d'amitié sans intérêts  
 Privé d'amour sans capital  
 L'être humain devient un jouet  
 Dans cette machine infernale.

***Pourquoi ce douloureux chagrin ?***  
Des hommes naissent et d'autres meurent  
D'un insatiable va-et-vient  
La vie s'écoule et nous écœure ;  
Les uns ont tout les autres rien  
Pourquoi crier pourquoi lutter  
Quand vient le jour de notre fin  
On est enfin débarrassé.

***Pourquoi ce douloureux chagrin ?***  
*Chagrin d'honneur ou de pitié*  
*Qui rend les jours sans lendemain*  
*Et l'existence sans gaieté.*

*Richard NATTER. (Grenoble 1975)*

## Innsbrück

*En oubliant pour quelques jours  
Tous les soucis du quotidien  
La chaleur d'un si doux séjour  
Mieux qu'un présent nous fait du bien.*

***Innsbrück ami Innsbrück amour***  
Fait que ceci serve d'exemple  
À tous les peuples aux alentours  
Qui sans l'avouer te contemplant.

Mais le plaisir est éphémère  
Et il nous faut déjà songer  
Le cœur serré comme une pierre  
À l'instant de nous séparer.

***Innsbrück ami Innsbrück amour***  
Dans la plus grande liberté  
Grâce à toi peut-être un jour  
Tous les hommes pourront s'aimer.

Pour les uns ce sont les adieux  
Et pour les autres un au-revoir ;  
Notre cœur brûle silencieux  
La douce flamme de l'espoir.

***Innsbrück ami Innsbrück amour***  
Tu es nos joies tu es nos peines  
Et nous voulons que pour toujours  
Nos plus heureux jours t'appartiennent.

Au-delà de cette amitié  
 Que ces échanges nous procurent  
 Se moquant de tous préjugés  
 Des amours naissent profonds et purs.

***Innsbrück ami Innsbrück amour***  
 Nous te disons un grand merci ;  
 Le cœur serré le souffle court  
 Nous retournons vers nos pays.

***Innsbrück ami Innsbrück amour***  
*Je suis pour toi bien devenu*  
*Une mascotte pour toujours*  
*Innsbrück sans toi je ne vis plus.*

*Richard NATTER. (Innsbrück Septembre 1975)*

*En délégation des employés communaux des villes d'Innsbrück et Grenoble. Offert à la ville et inscrit sur le livre d'or d'Innsbrück.*

## Au lever du soleil

*Chaque matin parmi les fleurs  
En compagnie de mon berger  
Je vais je cours de bonne humeur  
Par le soleil je suis bercé.*

Après une heure de course folle  
Dans la rosée des prés fumants  
Le gris du cœur prend son envol  
Et la bonté vient simplement ...

Le monde alors autour de moi  
Deviens si beau et si parfait  
Que j'ai envie dans mon émoi  
De partager tout ce que j'ai.

La vie soudain devient un rêve  
Qui fait chanter les malheureux  
Et qui partout en plus achève  
De purifier les orgueilleux.

C'est mon secret pour être heureux  
C'est ma façon de vivre en paix !  
Je prends le temps d'être amoureux  
De ce qui vit de ce qui naît.

Et le parfum d'un tel amour  
Emplit ma vie avec raison ;  
Car la laideur des beaux discours  
N'apporte rien dans ma maison.

***Au Lever Du Soleil***  
*Quand soudain la nuit s'en va*  
*Mille et une merveilles*  
*Lentement guident mes pas.*

*Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)*

## Où mène le progrès

*Appuyant sans compter sur l'accélérateur  
Les gens devenus fous admirent de bonne heure  
La vitesse infernale pour laquelle ils devront  
Méprisant leur santé se consacrer à fond.*

**Le bruit des cœurs s'efface au profit des moteurs ;  
Les cerveaux étouffés par les ordinateurs ;  
L'être humain aujourd'hui devenu malgré lui  
Cet objet nécessaire au progrès qu'il subit.**

**La terre se pollue le monde s'entre-tue  
L'amour est le reflet d'une vie sans issue ;  
On marche sur la lune on poursuit la conquête  
De l'univers entier tout en perdant la tête.**

**Oubliant notre terre vivant dans les nuages  
Au fil des jours s'enfuit des cœurs la belle image  
D'un présent sans souci aujourd'hui devenu  
Le futur d'un passé que l'on n'a pas vécu.**

**Pauvre monde aujourd'hui que tu es mal en point !  
Incessantes tortures ponctuées de chagrin  
Voilà le fruit présent amplement mérité  
D'un progrès mis sur pieds par des êtres envoûtés.**

Rien ne sert de pleurer inutile de gémir !  
La passion malgré vous a su vous asservir ;  
Vous poussant sans merci vers d'autres conceptions  
Contraignant peu à peu les hommes à l'abandon.

*Pourquoi ainsi lutter à quoi bon s'énerver ?  
Le piège de la vie s'est à jamais fermé  
Sur les restes fumants d'un univers idiot  
Balayé par le vent du caprice des sots.*

*Richard NATTER. (Grenoble 1976)*

## Ô France mon amie

Des milliers de chômeurs recherchent du boulot  
 Des hommes meurent de faim et les autres en ont trop.  
 Ces deux extrémités font la France aujourd'hui ;  
     Pas de juste milieu c'est sa démocratie  
     Qui massacre la vie et détruit l'unité.  
     Sur ce bateau géant dépourvu de pitié  
     Solitude et oubli amères privations  
 Sont le lot quotidien d'une injuste rançon  
 Pour l'ouvrier moyen qui ne fait qu'espérer  
 Qu'enfin vienne le jour d'une pure équité.

Qu'il soit jeune ou âgé l'honneur doit à son tour  
 Malgré lui et contraint se jeter dans le cours  
 De ce fleuve grondant aux méandres forcés  
     Choisis et façonnés afin de l'abriter  
 De la colère des porcs qui effraient tes enfants.  
 Si le plus fort tient bon en dépit du courant  
     Le plus petit hélas ne pouvant plus nager  
     S'échoue sur le rivage où tu viens l'achever ;  
     En l'écoutant gémir pleurant de désespoir  
 Pourrais-tu seulement lui pardonner sa gloire ?

C'est ainsi qu'ils s'en vont par milliers chaque année ;  
 Des millions d'orphelins te supplient d'écouter  
 Ce poignant cri du cœur qu'ils chantent à l'unisson ;  
     En espérant vraiment que leur saine chanson  
     Te plantera au cœur de nobles sentiments ;

Je crois vraiment en toi car je sais que longtemps  
Avant de t'enfoncer dans ce mutisme idiot  
Tu nous as soutenus et portés vraiment haut ;  
Alors pourquoi tout ça et pourquoi tous ces morts  
Quand il serait si bon de vivre sans remords.

*Dans les mains de ces chiens qui se moquent de toi  
Te voilà devenue au fil de tes contrats  
La reine des putains et tes pauvres enfants  
Honteux et bafoués te regardent en pleurant.*

*Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)*

## Le sapin de mon coeur

*Pour les gamins c'est à Noël  
Qu'il resplendit de sa beauté  
Majestueux surnaturel  
Pour ces petits enfants comblés.*

**Mais** cette nuit ne dure pas  
Et beau sapin tu disparais  
En emportant vers l'au-delà  
L'éclat charmant de ton bouquet.

**Je** l'ai cherché pendant longtemps  
Mais aujourd'hui heureux et fou  
Les larmes aux yeux le cœur battant  
Je vis d'amour je ris de tout.

**Je** l'ai trouvé mon beau sapin  
Un soir d'hiver près de chez moi  
Par le hasard de nos chemins  
Qui se croisaient tout près d'un bois.

**Le** jour devient un paradis  
Où tout est beau où tout est pur  
Et la beauté s'épanouit  
Dans la splendeur de sa verdure.

Mon beau sapin bien que je sois  
Pour toi celui qui n'attend rien  
J'attends toujours d'être pour toi  
L'image pure de ton destin.

*En cherchant bien vous trouverez  
Autour de vous parmi les gens  
Le beau sapin que vous cherchez  
Partout en vain depuis des ans.*

*Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)*

## Le chemin du succès

*Un nom en lettres d'or une vie sans souci  
Des contrats par milliers et des millions d'amis  
Voilà ce que je veux depuis plusieurs années  
Oubliant la misère et fuyant le passé.*

Un passé solitaire dans la haine et la peur ;  
La peur du lendemain incertain et moqueur  
La haine envers tous ceux qui salirent mon nom  
Ce nom qui aujourd'hui emmerde tous ces cons.

Si je suis aujourd'hui enfin arrivé là  
Avec beaucoup d'efforts après de durs combats  
Je peux dire fièrement sans arrière pensée  
Que mon corps n'est pour rien dans le succès gagné.

J'aurais pu réussir plus tôt dans ce métier  
Mais hélas le talent détruit la dignité ;  
Préférant conserver mon honneur à l'argent  
J'ai ainsi végété pendant plus de trente ans.

Maintenant les vautours gravitent autour de moi  
S'accrochant à mon nom qui nourrit ces goujats  
Avides de contrats pour se remplir les poches  
Osseux et pleins d'arêtes comme tous les épinoches.

Sans parler des amis dont le nombre croissant  
M'oblige à constater qu'au seuil du firmament  
La solitude est pire que dans l'obscurité  
Le désarroi est tel que je veux m'effacer.

Si je ne suis pas bien aujourd'hui dans ma peau  
 C'est que je ne peux plus supporter le tableau  
 D'une vie sans gaieté dans un monde fichu  
 Dominé tour à tour par l'argent et le cul.

Avant d'envisager d'atteindre les sommets  
 Il nous faut saborder un honneur désuet  
 Et se laisser violer au gré des précurseurs  
 Sur un tapis d'Orient épongeant leur sueur.

*Le Chemin qui conduit à la gloire éternelle  
 Nous oblige à gravir les marches de l'échelle  
 Du succès qui conduit de l'insalubrité  
 À l'abus de confort d'un bel hôtel privé.*

Richard NATTER. (*Seyssinet-Pariset 1977*)

*Après un reportage en 1975, lors d'une catastrophe routière à  
 Laffrey, ne voulant pas céder aux « propositions » d'un  
 producteur, j'ai été banni de la SACEM pendant plus de dix  
 ans !*

## Michou

***Michou** amour tendre passion  
Présent divin avenir fou  
Ma vie c'est toi avec raison  
Par la beauté de tes mots doux.*

**Michou** prénom que je vénère  
Qui jour et nuit me fait rêver  
Bonjour la vie fini la guerre  
Tendre Michou ma dulcinée.

Tu m'as permis en cet amour  
De retrouver mon vrai chemin ;  
Fuyant les gueux je dis bonjour  
Aux gens heureux main dans la main.

Je veux partout pouvoir crier  
Que dans tes bras belle Michou  
Avec délice et volupté  
Je laisse enfin tous mes tabous.

Mélancolie ou bien chagrin  
Pour moi ne sont que du passé ;  
Ma vie devient un doux refrain  
Que librement je peux chanter.

Célestes cieux où tout est pur  
Monde enchanteur où les humains  
Vantent l'éclat de ton azur  
Cueillant l'amour à pleines mains.

*C'est le prénom dont la douceur  
Emplit mon cœur avec passion ;  
C'est le soleil dont la lueur  
Éclaire le toit de ma maison.*

*Richard NATTER. (Fontaine 1982)*

## Mamie flash-back

*L'orchestre joue un air ancien*  
 Qui nous apporte tant de joie  
 Presque déçue elle ne dit rien  
 Car elle attend devinez quoi ?  
 La pop music et le disco  
 Le rock aussi elle adore ça  
 Elle n'aime pas les rigolos  
 Qui tournent en rond à petits pas.

*À cent à l'heure parmi la foule*  
 Orgue et guitare synthétiseur  
 C'est avec eux qu'elle se défoule  
 Elle connaît tous les airs par cœur ;  
 Les groupes anglais américains  
 Pour elle n'ont aucun secret  
 Et quand elle vous prend par la main  
 Ce n'est pas pour un menuet.

*Pourquoi flash-back me direz-vous*  
 Quand il y a tant de succès  
 Qui se déchaînent un peu partout  
 Nous conduisant presque à l'excès ?  
 Parce qu'un jour elle est entrée  
 Dans un dancing timidement  
 Avec Flash-back elle a dansé  
 Et a séduit les plus ardents.

*Depuis ce jour dans le quartier*  
 Quand il y a un bal en vue  
***Mamie Flash-back*** est demandée  
 Chacun souhaite sa venue ;  
 Ceux qui ne sont pas au parfum  
 Voulant faire mieux que la Mamie  
 Vite épuisés revoient Verdun  
 Et aussitôt prennent un taxi.

***Mamie flash-back*** vous la verrez  
 Dans tous les bals aux alentours  
 Tenue légère et maquillée  
 Frous-frous coquins gants de velours.

*Richard NATTER. (Fontaine 1982)*

## La fin du néant

*Une vie sans amour ni plaisir d'être à deux  
Des jours sans lendemain vécus sans ambition  
Un passé démuné de souvenirs heureux  
Un futur nuageux sans gloire ni passion.*

**C'est l'unique rançon du progrès d'aujourd'hui  
Qui conduit l'être humain vers un oubli fatal  
En détruisant son cœur le poussant sans merci  
Au gouffre du néant de façon cannibale.**

**Pour moi la fée d'amour au parfum enivrant  
Est entrée dans ma vie et depuis ce jour là  
Mon cœur et mon esprit en elle doucement  
Découvrent le soleil effaçant les tracas.**

**Michou c'est le prénom de celle qui pour moi  
Transforme la prison où je suis enchaîné  
En paradis gracieux aux mille et un éclats  
Univers de douceur océan de beauté.**

**Adieu passé maudit qui m'a fait tant souffrir !  
Bonjour présent chéri Michou est dans mes bras ;  
J'ai fini de pleurer j'ai le droit de sourire  
De vivre pleinement d'aimer cette vie là.**

*La vie de galérien pour moi est oubliée ;  
Le soleil brille enfin au plus haut firmament  
Mon coeur ému et fou à jamais délivré  
Des chaînes et boulets de l'enfer du néant.*

*Richard NATTER.  
(Grenoble Août 1982)*

**20 pages / 113**  
**10 poèmes / 49**